

Taxe d'accise—Loi

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Où était-il en octobre?

M. Young: J'aimerais lire cette lettre aux députés d'en face. Voici ce qu'elle dit:

Monsieur,

Je viens de relire le numéro d'avril du bulletin *Ontario Grape Growers* et je m'aperçois que je vous dois des excuses à vous et aux autres députés de la péninsule du Niagara, non pas pour quelque chose que nous avons dit, mais pour une chose que nous avons malheureusement omis de dire.

Dans un article de première page dont le titre disait que le gouvernement était revenu sur sa décision au sujet des appellations, nous parlions de la décision du ministre de la Consommation de ne pas mettre en œuvre le projet de règlement sur les appellations d'origine. Dans l'article, nous indiquions aussitôt que l'office de commercialisation s'était opposé au règlement dès le début et que cette décision avait été appuyée par la Canadian Wine Institute, plusieurs municipalités de la région de Niagara, plusieurs chambres de commerces et d'autres organismes.

Ce que nous n'avons pas dit, et je vous garantis qu'il s'agit d'un oubli et non d'une omission volontaire, c'est que vous et les autres députés de la région, avez joué un rôle important dans le rejet du règlement en appuyant énergiquement notre cause. Je tiens à vous indiquer que nous vous sommes très reconnaissants de l'important travail que vous avez accompli pour nous à cet égard et dans d'autres domaines importants.

Je tiens à m'excuser personnellement de notre omission à mentionner votre travail dans l'article publié dans le *Grape Grower*. Nous publierons un deuxième article à ce sujet dans le prochain numéro et nous y mentionnerons le travail de tous ceux qui nous ont aidés.

La lettre est signée Keith Matthie, secrétaire du gérant de l'Office de commercialisation des viticulteurs de l'Ontario.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Envoyez-lui un exemplaire de votre discours.

M. Young: J'ai sur mon pupitre et dans mon bureau des dossiers d'à peu près douze pouces d'épaisseur sur l'industrie vinicole et viticole, et où figurent certaines lettres. Je n'ai pas l'intention de les faire toutes consigner au compte rendu, mais j'ai l'impression que pour tirer les choses au clair, il faudrait y faire figurer certaines remarques qu'elles renferment. J'aimerais simplement en citer quelques-unes sans vouloir exagérer. J'ai ici une lettre de Andrés Wines Ltd. qui n'a aucun rapport avec le député de Lincoln, bien que son nom s'écrive de la même façon. Voici le contenu de cette lettre.

Andrés Wines et les autres membres de l'industrie vinicole et viticole du Canada vous félicitent de poursuivre vos magnifiques efforts en leur faveur. De même que vos commettants de Lincoln, nous sommes particulièrement touchés par l'intérêt et le dynamisme que vous avez manifestés à l'égard de notre cause.

Plusieurs lettres me sont personnellement adressées, l'une par Andrés Wines, une autre par le président de Brights Wines, une autre par le président de Château-Gai, une par le président du Canadian Wine Institute, et une par le secrétaire de l'Office de commercialisation des viticulteurs de l'Ontario. Toutes ces lettres disent la même chose. Elles nous adressent toutes des remerciements et nous expriment la gratitude de leurs auteurs pour l'intérêt et le dynamisme que nous avons manifestés. Je ne suis pas le seul, ni mon collègue le député de Lincoln, à recevoir personnellement ce genre de lettres. De nombreux députés de la péninsule de Niagara et d'autres du caucus des députés de ce côté-ci de la Chambre qui ont manifesté leur

[M. Young.]

appui en ont aussi reçu. L'industrie nous est reconnaissante de lui consacrer une partie de notre travail.

M. Symes: Comment avez-vous voté lors du budget de novembre?

M. Young: Quelques remarques finales. J'espère avoir rétabli la vérité pour d'autres députés. Il y en a qui me demandent ce que j'ai fait en novembre. Je sais ce que j'ai fait en novembre. Par contre, les députés d'en face, qu'ont-ils fait? Je vais leur dire ce qu'ils n'ont pas fait en octobre et en novembre.

En octobre et novembre, quand des représentants de l'industrie ont voulu entrer en contact avec le gouvernement, ils sont venus ici pour rencontrer des députés. Nous avons demandé, cherché et accepté toute aide qui aurait pu venir de l'autre côté de la Chambre, mais quand les députés intéressés se sont présentés à mon bureau, je n'ai vu aucun membre de l'opposition. Quand nous sommes allés voir les fonctionnaires du ministère des Finances, je n'ai vu aucun des vis-à-vis.

M. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Qui avez-vous invité?

M. Peters: Seulement des libéraux.

M. Young: Quand nous avons eu des rencontres, quand nous avons demandé l'appui de l'opposition et cherché quels députés de l'opposition avaient dans leur circonscription des producteurs de vins et de raisin et voudraient se rallier à la cause, personne n'a bougé. Nous avons fait un petit éclat et réussi à attirer l'attention de la Chambre, mais il y en a qui viennent ici pour travailler et d'autres pour faire les manchettes.

● (1620)

En terminant, monsieur l'Orateur, je dirai au nom de ceux qui ont essayé d'accomplir quelque chose pour l'industrie vinicole, surtout mes collègues de la péninsule du Niagara, que, nous sommes ici depuis tout juste un an et que, pendant ce temps, nous avons réussi à faire modifier la politique du gouvernement. Nous sommes assez fiers de l'œuvre accomplie par trois nouveaux venus.

M. Baldwin: Tous fort modestes.

M. Young: Peut-être qu'aux oreilles du député de Peace River (M. Baldwin) mes propos semblent manquer de modestie, mais lorsqu'on a reçu les lettres dont j'ai donné lecture et qui sont consignées au compte rendu, il n'est pas nécessaire de retourner dire à ses mandats et aux industriels de sa circonscription tout ce qu'on a accompli pour eux. Ils le savent, monsieur l'Orateur. Si j'ai donné lecture de ces lettres, c'est parce que la question a été soulevée par vantardise et que le député d'en face s'est attribué tout le mérite. Je n'ai fait que tirer les choses au clair.

Les députés de la région du Niagara ont eu le sentiment d'avoir accompli une tâche, comme l'artiste, l'ouvrier ou l'écrivain qui a réussi une œuvre dont il est fier. Ils veulent examiner leur œuvre et peut-être se demander s'ils auraient pu faire davantage ou s'ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient. Il se peut qu'ayant fermé les yeux pendant un moment, ils se soient aperçus en les rouvrant, que le ciment, la peinture ou l'encre avait séché et qu'entretiens un plagiaire était venu signer son nom dans le coin inférieur. Non seulement avons-nous le sentiment d'avoir été pillés collectivement mais aussi d'avoir été pillés.